

# Press'Citron

Journal de la Creuse libertaire - numéro 1 - mars 2004

## ***Libérer la terre, des guerres et de la misère...***

**A**ssez de baratin... Dans ce numéro, d'abord nous, les sans droits, précaires, jeunes ou vieux, sacrifiés sans remords par cette caste de capitalistes mafieux... Et qui pourtant se révoltent ! Mémoires au poing... Celles des résistants, qui n'ont pas oublié leur programme, toujours



actuel en ces temps où les fils de Pétain relèvent le groin ! Celles des partageux, nos ancêtres maçons qui rêvaient d'un monde juste et fraternel, fusillés à Paris par l'armée au service du capital... Des individu(e)s sacrifié(e)s à la terre défigurée,

**le MEDEF  
nous  
gouverne**

du nucléaire aux ogm, ce système capitaliste a fait la preuve en quelques décennies de sa malfaisance totale pour l'avenir de l'humanité. Un autre futur

existe... nous l'avons rencontré ! Voilà de ce dont nous allons causer, entre nous et vous, dans *Press'Citron*.

**La rédaction**

## **Sarko, fils de personne**

Muselage et décervelage au programme de l'après élections, au programme de tous les collabos... Alors autant en profiter, « *Sarko, fils de P. !* », ça a coûté 1 mois de taule à deux banlieusards... 1 mois ferme, comme ferme ta gueule... « *Enfoirés de capitalos-branleurs !* », ça coûte combien de vous balancer ça à la tronche ?

Répondez, hijos de putas ! Non, on rigole...

*Signé le sarkofage contre les sarkofilles...*

***Press'Citron***  
**Douze pages**  
**Prix libre**

## **La Bourse et l'utopie**

**C**reuse noire, peuple rebelle... Toujours prêt à monter au château, la fourche à la main, histoire de montrer, à ces richards pleurnichards, que vraiment y'en a marre ! De voir leurs flicards, quadriller nos terroirs... De voir notre terre, livrée aux mercenaires, aux missionnaires, aux tortionnaires... Et en plus faudrait fermer notre gueule !

Non, une bonne fois pour toute, non à ce système capitaliste pourri et inhumain. Partout les consciences se lèvent, de la Creuse à Haïti... En finir avec l'exploitation de l'homme par l'homme, partager les richesses mondiales pour éliminer la misère et les guerres... C'est de l'utopie, vont nous seriner nos guignols politiciens et autres bavasseux, profiteurs du système. Cause toujours ! En près de trois siècles, d'émeutes en révolutions, de bûchers en fusillades, de génocides en goulags, par delà l'oppression mentale, les pauvres ont pris conscience de leur force. Et ça, c'est pas de l'utopie !

**Penser nuit à  
votre entourage**

### Élections piège à pigeons

**M**a pomme, qui vend le Monde libertaire depuis quelques mois sur le marché de Guéret, se retrouve souvent, en bonne entente, près du stand « conventionné » tenu par Attac, FSU, Verts, enfin les assocs, syndicats ou partis plus ou moins impliqués dans les luttes sociales... Mais comme je ne travaille pas sans mon misérable drapeau noir planté tout près, je me suis vu sommer, samedi 7 février, de baisser le pavillon ou de déguerpir ! Des clones de Sarkozy? De Le P'Haine ? Non, seulement de basses personnalités de la L.C.R., qui ouvraient la chasse au pigeon électoral, avec la suffisance qui leur est propre, et qui marquaient leur territoire de quelques jets de tracts... Sans céder à leur menace, je me suis rappelé que ces faux amis au vocabulaire libertoïde, sont et resteront les héritiers de Trotsky, le bolchévique massacreur de Kronstadt en 1921... Je me suis aussi rappelé que l'Ecole Emancipée(1) a fait les frais de leur entrisme maladif en 2003 puisqu'ils en ont pris le contrôle par des méthodes clairement putschistes(2). Je ne parlerai même pas de leur alliance électorale avec Lutte Ouvrière, élaborée avec les grimaces des concessions, tant leur goût du pouvoir est immodéré.

Quand feront-ils enfin le constat que la faucille et le marteau appartiennent aux poubelles de l'Histoire, que les hommes et les femmes préfèrent maintenant planter, ici et partout, d'innombrables et salutaires drapeaux noirs, pour respirer le parfum de la liberté qui ne s'exhale que des libertaires ?

A.P.

(1) L'Ecole Emancipée est un courant syndical dans l'éducation. C'est une tendance syndicaliste révolutionnaire, constitutive de la FSU, qui publie une revue depuis 1910. Des militants, pour la plupart de la LCR, ont tenté de se débarrasser de la revue, celle-ci contrariant leur projet d'intégration à la direction de la F.S.U., afin d'installer un syndicalisme d'appareil.

(2) Bourrage de salle, mandats sans contrôle, compte bloqué, pseudo A.G extraordinaire, édition d'une revue pirate « nouvelle formule » de l'E.E.



## Par ici les pauvres !

### L'ARNAQUE DU PARE

**La** rupture unilatérale de la convention ASSEDIC par l'État (ou/et l'UNEDIC) avec les Chômeurs (ses) qui percevaient l'ARE (Allocation de retour à l'emploi), avec l'engagement de la non dégressivité des allocations et le maintien des droits acquis par nos cotisations, justifie amplement un recours devant les tribunaux.

Plusieurs milliers de personnes ont déjà porté plainte contre cette rupture de contrat (PARE ou PAP que nous avons dénoncé à l'époque sachant par avance, que ce ne pouvait être qu'une nouvelle **ARNAQUE** pour entuber les Chômeurs... Preuve supplémentaire: les stages ou formations diverses non remboursés à ce jour.

Un collectif s'est constitué en Creuse à l'initiative de AC! 23 et du syndicat interpro CNT, afin de soutenir tous ceux qui souhaitent s'engager dans l'action. Contact a été pris avec un avocat guérétois pour déposer plainte contre l'ASSEDIC.

Pour répondre à toutes interrogations, AC!23 est présent sur le marché de Guéret chaque samedi de 10h30 à 12h, deux permanences sont assurées les mardi et jeudi dans son local de 14 à 16 h : 24 Av. de la Sénatorerie (tél.fax: 05 55 61 92 79).

Courrier électronique [cnt23@wanadoo.fr](mailto:cnt23@wanadoo.fr)

**Elu(e)s, Candidats(tes), Associations, personnes sensibilisées par ces réformes (ASS, RMI/RMA, précarité, etc.) pensez à soutenir financièrement l'association issue du mouvement social de 1995, de la Marches des Chômeurs en 1997 et des actions d'occupations de l'hiver 97/98.**



# un appel subversif ...

60<sup>ème</sup> anniversaire du programme de la Résistance

**Le 15 mars prochain, c'est le 60<sup>ème</sup> anniversaire du programme du Conseil national de la Résistance (CNR), adopté dans la clandestinité et appliqué dans ses grandes lignes après 1945. Plutôt qu'une commémoration momifiée, il convient d'en célébrer la portée bien actuelle...**

**A** l'occasion de cet anniversaire, plusieurs noms connus de la Résistance viennent de lancer un Appel public. Ce qui est détruit méthodiquement aujourd'hui par le Medef et Raffarin, c'est bien le socle des conquêtes de la Libération (Sécurité sociale, retraites, santé, droit au travail, droit à la culture et à l'éducation, presse libérée de l'argent, etc.).

Le "pétainisme économique" relève aujourd'hui la tête dans une ambiance globale d'oubli de tout esprit de résistance,

Les partis, les syndicats, les institutions (et toute la société) doivent enfin cesser de ne se consacrer qu'aux "conséquences", pour vraiment affronter à la racine les "causes" des injustices et malheurs sociaux, afin d'aller vers la définition internationale d'un nouveau *Programme de Résistance*, proposant enfin des options radicales contre toutes les misères économiques,

écologiques, culturelles de notre époque.

Il faut désormais se rebeller contre la télévision et les médias de



masse, qui n'offrent aux jeunes que l'horizon de la consommation à outrance, de la misère culturelle, de l'amnésie et de la compétition de

tous contre tous. Comment mieux dire que l'idéologie dominante travaille chaque soir pour la peur et l'oppression, et qu'il ne faut plus attendre encore pour aller " manifester " en masse devant les sièges de TF1 et France 2 ?

Il reste donc encore quelques jours pour mettre en scène l'appel des Résistants et sa charge subversive, afin qu'il ne soit pas oublié ni édulcoré par la presse, le 15 mars 2004. Il revient à tous et toutes, chacun à sa place, avec nos disponibilités et nos moyens créatifs, avec les mouvements sociaux en lutte, de s'emparer de cet Appel (qui est un "bien public" commun pour la "Résistance" d'aujourd'hui) et de le mettre en scène et en lutte concrètes pour les prochaines années à venir. Les derniers Résistants nous le demandent. L.D.

**Pour se procurer l'appel :**  
<http://www.france.attac.org/r432>

## ***Press'Citron* presse de la liberté d'expression...**

***Press'Citron*** est né en 1996 sous l'impulsion d'un militant du *Syndicat national des Journalistes* au chômage.. Accueilli par la CGT et son Comité de Chômeurs à Bagnole (93), ***Press'Citron*** a dénoncé au fil de ses numéros (*disponibles sur demande à la rédaction ou aux RG...*) la situation injuste et inhumaine réservée aux chômeurs, précaires, rmistes, jeunes sans ressources... ***Press'Citron*** était au cœur du mouvement insurrectionnel de l'hiver 97, lorsque le pouvoir de « gôche », surpris par ces gueux de chômdus occupant les Assedics et exigeant leurs droits de citoyens, répondit comme d'habitude par la répression... Les élections passent, les pauvres crèvent... ***Press'Citron***, nouvelle formule, continue son combat en Creuse pour la justice sociale et la liberté de la presse !

# Bref panorama de la presse anarchiste en France

**Le mouvement anarchiste s'est de tout temps doté d'un large éventail de diverses publications. Quand on épluche les archives, on constate que ce sont des dizaines et des dizaines de publications, plus ou moins régulières, qui jalonnent année après année la pensée libertaire, au sens le plus large. Alors faites votre choix...**

**Le Monde Libertaire** (hebdomadaire de la Fédération Anarchiste, en vente tous les samedis matin au marché de Guéret). Dans le n° 1346 (du 12 au 18 février), un entretien assez long de l'auteur / acteur Daniel Prévost, «compagnon de route des libertaires» (c'est tiré d'une émission du 13/01/04 sur Radio Libertaire). Un article «**Bandoleros**» très intéressant et très bien documenté sur «**la guérilla urbaine en Espagne de 1945 – 1963**», épisode difficile et tragique de la lutte armée menée par les compagnons anarchistes espagnols.

**Alternative libertaire** (mensuel d'Alternative Libertaire). Dans le n° 126, un article «**Une radicalité sans réponse politique**» qui ouvre la réflexion et le débat sur les prochaines échéances électorales. Face aux listes alternatives et d'union LCR / LO (une «offre politique» sans perspective), «quelle réponse anticapitaliste et libertaire à opposer»? Un texte «**Constitution européenne : Alternative Libertaire dit non !**» adapté d'une motion adoptée par la coordination nationale d'Alternative Libertaire à propos du projet de constitution européenne.

**Courant Alternatif** (mensuel de l'Organisation Communiste Libertaire). Dans le n°136, un article assez long «**Prêt-à-penser et bon pour cogner au menu du jour**» sur la «soumission volontaire et les moyens de coercition qui permettent toujours à un pouvoir de s'assurer un contrôle social efficace». Une analyse détaillée et claire du «**Plan hôpital 2007 : une privatisation de l'hôpital public**» qui fait le point sur cette catastrophe annoncée !

**Le Combat Syndicaliste** (quinzomadaire de la Confédération Nationale du Travail – CNT). Dans le n°277 (29/01/04), une étude «**RMA, RMI : la loi de la misère**» sur ces nouveaux revenus instituant une précarité qui ne fait que se développer et se renforcer.

**Le Combat Syndicaliste – la lettre du C.D.E.S** (bimestriel anarcho-syndicaliste de la CNT-AIT). Dans le n° 84 (février / mars 2004), un article «**Les élections passent, les problèmes restent**» sans concession à propos des anarcho-syndicalistes et des



élections.

**No Pasaran** (Solidaires/Egalitaires/Libertaires-mensuel du réseau No Pasaran, mouvement antifasciste radical de tendance libertaire). Dans le n° 27, un petit guide «**L'intérim offensif**» qui donne quelques conseils pour faire du syndicalisme en tant qu'intérimaire, statut qui se généralise de jour en jour ! Un dossier (10 pages) «**Créons des espaces alternatifs**» qui présente divers lieux alternatifs : *l'Étincelle* (Angers), *El Paso* (Turin), *Le jardin Collectif* (près de Nantes), *la Poudrière* (Nantes) mais qui propose aussi un texte intéressant sur l'intérêt de pérenniser l'autogestion d'un «local» collectif.

**A Contretemps** (bulletin de critique bibliographique). C'est un bulletin qui présente des études, des critiques de publications principalement anarchistes récentes ou plus anciennes. Les textes et analyses sont d'une très grande qualité et très éclectiques. Certains numéros sont consacrés à

l'étude biographique et bibliographique d'un compagnon libertaire marquant, comme Louis Mercier Vega (important théoricien anarchiste du XX<sup>e</sup> siècle) ou Stig Dagerman (écrivain anarchiste suédois à l'œuvre exceptionnelle).

Le dernier numéro (14/15 décembre 2003) est consacré à Georges Navel, écrivain prolétarien et libertaire atypique. Une analyse «**Chacun son royaume d'anarchie**» du rapport contradictoire de Navel à l'Anarchie : de l'anarcho-syndicalisme à l'individualisme. Un entretien passionnant «**Une aventure espagnole**», réalisé l'été 1984 consacré principalement à la participation de Navel à la Révolution Espagnole de 36 dans les rangs de la colonne Francisco Ascaso.

**Deux mensuels pas spécifiquement anarchistes**

**CQFD** mensuel issu de «*Rire*», journal marseillais antimilitariste de tendance libertaire. Disponible en kiosque. A lire pour contrebalancer les «informations» que nous ingurgitons à longueur de journée ! Un article de Jean-Marc Rouillan (ancien du groupe d'Action Directe) sur le «**Chaos contrôlé à la centrale de Moulins**». La zonzon comme si vous y étiez ! Un article incisif «**Et si les chômeurs radiaient le Medef**» qui analyse la situation dramatique et scandaleuse des «recalculés», les 190 000 chômeurs dont les allocations ont disparu prématurément grâce à la nouvelle convention Unedic. L'article évoque l'action en justice entreprise contre les Assedic ; A suivre !

**PLPL** mensuel de contre-informations qui fait grincer de plus en plus fort les dents du PPA (Parti de la Presse et de l'Argent). Un article décapant «**Les conseillers de la gauche**» pour tout savoir sur «**les ours savants du social-libéralisme**». Une fois de plus, la réalité dépasse la fiction ! Une analyse «**La pensée Val-Tsé-Tung**» de l'éditorial de Philippe Val dans *Charlie-hebdo* du 24/12/03. Celui-ci s'en prenait très violemment à PLPL, ne supportant pas la création de l'OFM (Observatoire français des médias) et de sa critique radicale des médias dont *Charlie-hebdo*. Pour ceux qui retardent un peu, vous pourrez découvrir le vrai visage de Philippe Val.

A signaler la publication d'«**Un petit manuel de l'observateur critique des mé-**

**dias**». A lire pour pouvoir disposer d'une grille de lecture efficace face aux «informations» distillées par les médias. Le panorama présenté ci-dessus est très restrictif. Il existe bien d'autres publications anarchistes en France (*Les temps Maudits, Réfractons, Le Libertaire, Débattre...*). Cela pourra faire l'objet de compléments dans un prochain numéro de **Press'Citron** en attendant, bonnes lectures !

Francis Laveix

**Prier bouche  
les artères et  
provoque des  
attaques  
cérébrales**

**Notes de lecture**

**"Ni putes ni soumises"**

de Fadela Amara (*La découverte 2003*)

**P**lus qu'un témoignage sur la mal-vie dans les "quartiers", ce petit livre retrace l'évolution inexorable de ces 20 dernières années vers la ghettoisation, leur mise à l'écart de la vie publique, le retour dans des mouvements identitaires basés sur l'obscurantisme religieux, aboutissant au règne de la violence et la loi du plus fort coté masculin, et au retour massif à la maison côté féminin. Essayant d'imaginer les différents moyens d'aider les filles à sortir d'une telle régression sociale, intellectuelle et tout simplement humaine, le mouvement "Ni putes ni soumises" a l'ambition, à travers ses actions de solidarité, et d'éducation populaire, de créer une dynamique de reconstruction d'une identité tout simplement citoyenne. Un mouvement authentiquement féministe, dans lequel il n'y a pas que des femmes, et qui se situe délibérément hors de la "guerre des sexes" des mouvements féministes des années 70.

Marie-Ange Camus

Pour en savoir plus : <http://www.maclite.net>, site Internet développé par l'ADIQ, (Association pour le développement d'Internet dans les quartiers.)

**Gare à la revanche quand tous les pauvres s'y mettront !**

**72** jours... C'est le temps qu'il a fallu à l'insurrection populaire de Paris, en 1871, pour naître en pleine guerre, s'illuminer et disparaître dans un bain de sang. Ces 72 jours révolutionnaires de la Commune de Paris, superbement ignorés des manuels scolaires d'histoire, constituent pourtant un formidable pan de la mémoire sociale et ouvrière.

La révolution de 1789 avait été celle des bourgeois. Celle-ci sera celle du peuple et des ouvriers.

L'insurrection démarre le 18 mars 1871 alors que la troupe essaye de récupérer des canons achetés en souscription par le peuple. Entourés par la foule, les soldats mettent crosse en l'air. Organisé en garde nationale (armée populaire élisant ses propres chefs), le peuple proclame *la Commune*, le 28 Mars. La « *déclaration au peuple français* », le 19 et 20 avril, expose son programme, largement inspiré des idées de Proudhon, à savoir démocratie directe et fédéralisme, d'où le nom de *fédérés* donnés à tous les Communards.

Parmi les décrets de la Commune, on peut citer la laïcisation de l'enseignement, la séparation de l'Eglise et de l'Etat,



la suppression du budget des cultes. Les églises deviennent des clubs où l'on partage le savoir et la nourriture, les ateliers sont réquisitionnés et autogérés par les ouvriers, le travail de nuit est interdit... enfin l'armée est abolie.

Il est temps pour Thiers (le Raffarin versaillais de l'époque) d'écraser cet intolérable nouveau monde en marche. Ce sera une répression sans pareil.

Du 23 au 28 Mai, durant cette « *Semaine sanglante* », tout ce qui ressemble à un ouvrier, homme, femme, enfant, est exécuté. On dénombrera plus de 30 000 victimes de la sauvagerie versaillaise. Les rescapés finiront au bagne, ou en exil.

De nos jours, alors que l'on a tenté de les falsifier et de les dénigrer,

pour la peur qu'ils inspirent aux gouvernements, les idéaux de la Commune restent d'une actualité brûlante dans un monde toujours dominé par le pouvoir et l'argent.

A.P.

Pour en savoir plus : **Lissaragay**- Histoire de la Commune de 1871, Edition La Découverte ; **Maxime Vuillaume**-Mes cahiers rouges au temps de la Commune, Actes Sud ; Les photos de la Commune-Nathan ; **Les amis de la Commune** 46 rue des cinq diamants, 75013 Paris.

# Le travail tue !

Le Forum social limousin (FSL) a rassemblé près de 500 personnes le 25 octobre à Royère de Vassivière. Différents ateliers au programme : OMC - AGCS - Services publics ; Agriculture et ruralité ; Médias : comment échapper à la désinformation ; La paix et le partage des richesses ; Art et Culture ; Travailler autrement dans un nouveau rapport homme femme ; Le mouvement social et la politique. Voici le compte-rendu de l'atelier «Travailler autrement dans un nouveau rapport homme/femme» .

## Les femmes au travail

Au 20e siècle les femmes européennes ont gagné une plus grande autonomie en entrant massivement dans le monde du travail, mais des inégalités flagrantes demeurent entre hommes et femmes à travers le monde. La sphère publique reste essentiellement le domaine masculin, et la sphère privée le domaine féminin. Les exigences du capitalisme mondial : délocalisation, flexibilité, temps partiels imposés ne font qu'accentuer cet état de fait, les femmes occupant le plus grand nombre d'emplois à bas salaire ou à temps partiel.

L'égalité proclamée est très théorique : les femmes sont extrêmement minoritaires dans la sphère du pouvoir, économique et politique, et, si un certain nombre de droits ont été acquis, leur application est bien inégalitaire : un homme a bien du mal par exemple à obtenir un congé pour élever ou soigner ses enfants, ou même à se mettre à temps partiel.

Il faut repenser la valeur travail en y incluant la sphère privée, de manière à réévaluer le partage des tâches et des responsabilités entre hommes et femmes.

## Le travail, quelle valeur, pour quoi faire ?

En ancien français travailler signifiait à la fois torturer et souffrir. Le travail est défini aujourd'hui comme "l'ensemble des activités humaines coordonnées en vue de produire ce qui est utile". Mais qu'est-ce qui est utile? Ne produit-on pas aussi des choses inutiles ? A qui ce qu'on pro-



duit est-il utile ?

Une bonne partie du travail produit par chacun sert à acheter plus des images que des biens. Je vais travailler plus pour acheter plus cher une grosse bagnole qui me confèrera l'image d'un vrai mec.

La prise du pouvoir absolu par les actionnaires dans les grandes entreprises a un effet paradoxal sur l'évolution du capitalisme : il n'est plus demandé à l'entreprise de produire des biens ayant une valeur d'échange mais quasiment de produire directement la valeur d'échange.

La compétence professionnelle n'a qu'une valeur très relative et à 45 ans plus du tout. Le travail est complètement dévalorisé mais, paradoxalement, il reste la valeur refuge de l'ordre social : sans travail pas de statut social. Le travail n'est plus qu'un simple leurre idéologique puisque le statut social qu'il confère est directement indexé sur le CAC 40.

## Quelles alternatives développer ?

Recentrer le travail sur l'utilité et la richesse sur ceux qui produisent.

Travailler moins et consommer autrement - Ne pas produire de biens inutiles / éviter le gaspillage

Une décroissance soutenable dans les pays développés pour une croissance positive dans les pays en voie de développement.

Défenses et développement des services publics par définition improductifs et non rentables

Autogestion / partage des tâches et des responsabilités.

**Une économie solidaire, c'est quoi ?**

**Le FSL se définit comme un lieu informel de rencontre et d'échange d'expériences, délibérément hors cadre institutionnel. Dans la mouvance des Forums sociaux mondiaux, il regroupe des individus qui s'opposent au capitalisme mondial.**

FSL, 37 rue F. Mistral 87100 Limoges 0555358124  
<http://fslimousin.free.fr>

(Suite page 7)

## Le prix libre une pratique libertaire

**LA SOCIÉTÉ** où nous vivons est qualifiée de marchande, car tout ce qu'elle produit doit engendrer des bénéfices, au nom de la rentabilité. A ce titre, le prix à payer pour un produit est le même pour tout le monde, que l'on soit avec ou sans ressources, RMiste ou député, c'est à dire volé ou voleur assermenté... Et selon ses moyens, on n'aura pas la possibilité d'acquérir le même bien, mais celui d'une qualité inférieure, défraîchie, en somme spéciale pauvre. En alternative au prix fixe, inégalitaire, les anarchistes préfèrent le prix libre car il met en pratique ce que nous théorisons : l'égalité, la solidarité, la fraternité.

Parce que l'on paye un produit selon ses moyens, celui ci devient accessible à tout le monde, désargenté ou plus fortuné : c'est l'égalité. Il y en a qui ne pourront rien donner, ou peu, mais d'autres compenseront en donnant beaucoup plus : c'est la solidarité. Quant à la fraternité, celle ci s'installe spontanément dès lors que le profit, la rentabilité et l'inégalité ont cessé d'être les moteurs des rapports humains.

Comme *Press'Citron* et sa cousine *La Bête Noire*(1), comme les cuisines autogérées de collectifs qui fleurissent ici et là (2), le prix libre peut se pratiquer dans tous les domaines, par tous les temps, et sans modération...

Il s'inscrit dans la lutte anticapitaliste qui nous anime.

A ce jour, ni Carrefour, ni Leclerc, ni les marchands d'armes, ni les marchands de soupe de la politique, ni les curés, ni l'OMC, n'ont adopté le prix libre ! Sinon, ça se saurait...

**Alain Petit**

(1) *La Bête Noire* est le journal à parution aléatoire de l'association du même nom : 45 rue des écoles, 23000 Savennes.

(2) En particulier : *La Vielle Valette*, collectif libertaire, qui tenait une cuisine autogérée et à prix libre lors du rassemblement antimondialisation au Larzac en 2003.

L'économie solidaire désigne l'ensemble des initiatives économiques privées basées sur l'intérêt collectif, la solidarité plutôt que sur la recherche du profit. A son origine on trouve les coopératives agricoles ou de crédit. En France 8000 entreprises solidaires produisent 10% du PIB.

Au Nord l'essor de cette économie est lié au désengagement de l'Etat et à la privatisation des secteurs publics. Au Sud il est lié à la paupérisation croissante, au développement de l'individualisme, à l'effritement des solidarités traditionnelles et à l'impérialisme des multinationales.

Les pratiques d'économie solidaire sont multiformes : entreprises d'insertion, associations intermédiaires, production et commercialisation collective, commerce équitable, habitat collectif, coopératives financières, microfinance, S.E.L., mutuelles, dis-

pensaires, cuisines collectives, jardins communautaires, etc.

Toutes ces activités remettent en cause les rapports classiques de travail. Elles misent sur des pratiques égalitaires au sein du groupe de travail avec une finalité économique (rendre efficace et rationnel le mode de production ou d'échange) et une finalité sociale (produire du lien social en réduisant la hiérarchisation des postes de travail, en favorisant la polyvalence et la prise de responsabilité sans distinction de sexe).

### Deux témoignages

**"Ambiance bois"** scierie raboterie de Faux la Montagne, est une "SAPO" (société anonyme à participation ouvrière où pour les décisions un homme égale une voix comme dans les scoop). Fondée dans les années 80, Ambiance bois compte une vingtaine de salariés travaillant tous volontairement à

temps partiel pour se préserver du temps de vie personnelle et sociale extérieur à l'entreprise. A temps de travail égal le salaire est égal pour tous (un peu plus que le SMIG pour un temps plein) et la rotation des tâches est systématisée : chacun effectue des tâches de production manuelles et des tâches intellectuelles (travail de bureau). Sur aucun plan il n'y a de distinction entre hommes et femmes. Ambiance bois est un projet global basé sur un collectif de travail et de vie : une grosse majorité des personnes partagent le même lieu de vie.

**"Carrou'Sel"** Système d'échanges local de Creuse, regroupe des personnes qui pratiquent l'échange multilatéral de biens, de services, et de savoirs. Les échanges sont comptés en référence au temps passé. Ici la monnaie virtuelle est la "nèfle" (x h de travail = x nèfles). Pour la majorité des participants le lien est plus important que le bien :

**La hiérarchie  
c'est comme les étagères  
Plus c'est haut  
et moins ça sert !**

c'est l'aspect relationnel qui prime, le s.e.l. permet la rencontre avec l'autre, c'est un moyen de combattre l'exclusion; au-delà de la «rencontre», c'est un véritable réseau de solidarités qui peut se tisser.

### Autres questions

#### Entreprises et réseaux alternatifs

Présentation du REPAS (Réseau d'échanges et de pratiques alternatives et solidaires). Ce réseau national regroupe des entreprises travaillant dans le même esprit qu'Ambiance Bois dans différents domaines d'activités. Leur ambition : dé-

(Suite page 8)

### **En direct du sel...**

**Le** *Système d'échange local (S.E.L.), dénommé Carrou'Sel, est né à la Souterraine en 96.*

*Dans les premières réunions de constitution de l'association, j'avais proposé le système 1h=1h quel que soit le service rendu. (ex :1h avec un balayeur a autant de valeur qu'1h avec un ingénieur)...Au début, curieusement, la plupart étaient d'accord... puis finalement a été adopté le système où chacun et chacune fixe le montant qu'il (ou elle) veut. Comme dans le système capitaliste ! Où est la différence ? La monnaie est remplacée par des « nèfles » : ça n'enlève pas l'inégalité ! Certains(nes) auront toujours plus de nèfles que d'autres...*

*Aujourd'hui le SEL est présent dans 3 secteurs (la Souterraine, Guéret, Vassivière) et regroupe une soixantaine de personnes... Le plus dynamique est celui de Vassivière car il est composé majoritairement de personnes qui se connaissent auparavant et évoluant autour d'Ambiance Bois (comme le monde est petit...). A la Souterraine, c'est quasiment mort et autour de Guéret trop éparpillé...en revanche, le SEL-BEC de Budelière-Evaux-Chambon redémarre (0555821168).*

*Sociologiquement, beaucoup d'écolos et de néo-ruraux. Les échanges ? jardinage, massages, horoscope, matériaux divers...De moins en moins d'échanges d'ailleurs, la plupart des participants(es) étant autonomes et de tendance autarcique. Tout ça vivote !...Hormis la timide ébauche d'échanges plus conviviaux, voire moins mercantiles, ce qui n'est pas totalement certain...le SEL fonctionne comme dans la société capitaliste. Économiquement, ce n'est donc pas une alternative (le système 1 h=1h : oui !). Pour adhérer, il y a une cotisation en euros...Contradiction quand tu nous tiens...*

*Oui, bien sûr, on peut quand même y rencontrer des gens sympathiques, y faire quelques échanges sans arnaque. Ok, mais pour l'anarchiste que je suis, c'est loin d'être suffisant. Dernièrement, j'ai quand même réussi à y chanter des chansons anarchistes. J'suis content ! Si le Sel vous intéresse, vous pouvez toujours venir y faire un tour... Rien n'est figé et à plusieurs, on peut changer les choses !*

**ALAYN.**

*(Suite de la page 7)*

montrer qu'il y a toujours place pour des réalisations donnant la priorité à des pratiques libres et solidaires plutôt qu'au profit, à la course à la consommation ou au tout à l'économie. Le REPAS a créé un "compagnonnage alternatif et solidaire" ouvert à des jeunes de 18 à 25 ans. Site : <http://www.reseautrepas.free.fr>

#### **Qualité de la vie et qualité du travail**

Travailler autrement c'est aussi faire la grève autrement. Ne faut-il pas remettre au goût du jour la notion de "sabotage", soit négatif par ra-

lentissement de la production ou baisse volontaire de la qualité (travail mal payé = travail mal fait), soit positif ou "grève du zèle" permettant de bloquer le système en appliquant les règlements au pied de la lettre?

Importance du travail à temps partiel pour la qualité de la vie.

#### **Vivre ou travailler...**

##### **Faut-il choisir ?**

Comment résister au travail contraint tel qu'il se profile avec le RMA?

La dégradation générale des conditions de vie semble être le souci de la majorité des participants au dé-

bat. En particulier le manque de reconnaissance sociale des "sans emploi" de ceux qui vivent avec les minima sociaux et qui n'existent qu'à travers les statistiques sur le chômage et la pauvreté.

Un "revenu d'existence" garanti, indépendant du travail ne serait-il pas une idée à creuser, impliquant la reconnaissance de l'activité humaine, hors du circuit marchand du travail rémunéré, comme activité économique à part entière. La participation à la vie collective, comme les activités de militantisme ou de bénévolat dans le domaine associatif, ou les activités d'autosuffisance, comme le jardinage, les échanges de services, le bricolage etc., sont autant d'activités qui constituent le lien social, mais ne sont pas reconnues. En effet, on dira de quelqu'un qui n'a pas de boulot, qu'il ne fait rien, quelles que soient ses activités par ailleurs...

**Marie-Ange Camus et Patrick Faure**

*"On dit qu'il y a trois millions de chômeurs qui veulent du travail mais ce n'est pas vrai, ils se contenteraient du salaire" Coluche*

**Penser  
tue**

# Pas d'O.G.M en Creuse !

Le collectif « Pas d'O.G.M. dans ma commune! » s'est constitué en décembre 2003, à l'initiative de communes ayant pris un arrêté d'interdiction d'O.G.M. sur leur territoire et du Groupement des Agrobiologistes de la Creuse (GAB 23).

**Ce** collectif a pour but d'amener un maximum de communes à prendre des initiatives pour empêcher la culture en plein champ d'OGM : vœux, délibérations de conseils municipaux, arrêtés et de « soutenir efficacement en matière juridique et rédac-



tion de textes les mairies qui se trouvent devant la menace d'aller au tribunal administratif ». Les arrêtés font en effet systématiquement l'objet d'un recours en annulation devant le tribunal administratif par la Préfecture.

Au niveau national, "Pas d'O.G.M dans ma commune!" est un mouvement créé en 2002 par APE, ATTAC, Confédération paysanne, FNAB, Greenpeace, Nature & Progrès, Solagral dans le cadre d'une veille juridique sur les OGM.

Actuellement en France, 1500 collectivités territoriales se sont mobilisées. Certains départements comme l'Ariège et la Sarthe sont à la pointe.

En Creuse, une trentaine de communes ont émis des vœux ou pris des arrêtés, dont Bourgneuf, Chavanat, Colondannes, Guéret, Le Donzeil, Saint Christophe, Saint Médard la Rochette, Sardenat, la CIATE, le Conseil Général de Creuse, le Conseil Régional du Limousin...

Le collectif prépare actuellement un dossier de sensibilisation et prévoit une réunion publique d'information dans le semestre.

**MAP**

Contacts : Jacques VELGHE, maire de St Christophe, 05.55.52.74.03 / Tom VIERHOUT, 05.55.65.01.40, président de GAB 23 / Denis FRIC, conseiller municipal au Donzeil, 05.55.66.67.26, [denis.fric@wanadoo.fr](mailto:denis.fric@wanadoo.fr).  
Un site web à visiter : [info.gm.org](http://info.gm.org).

## Pas de bio, Pas d'espoir...

En France, un moratoire interdit actuellement les cultures OGM en plein champs sauf à titre expérimental. A ce titre il n'y a rien en Creuse, mais il y a des cultures expérimentales en Auvergne. On peut distinguer 3 types de productions agricoles : OGM, Non OGM, Bio. Le cahier des charges des cultures ou élevages labellisés Non OGM ou Bio, interdit toute présence d'OGM sous peine de perdre le label. La contamination se fait par pollinisation via le vent. Si une exploitation Non OGM ou Bio est contaminée qui est responsable des pertes financières induites par le délabellisation pour l'agriculteur? Apparemment pas le semencier. L'agriculteur se retournera donc contre le Maire de la commune qui a permis la culture OGM....

**En Espagne 30 000 hectares sont cultivés en maïs transgénique. Des études indépendantes prouvent que le rendement est moindre qu'avec des semences traditionnelles et qu'il faut utiliser autant, voire plus, d'insecticides... Elles démontrent le non intérêt économique des cultures transgéniques**



# La Creuse sauvage démembrée...

**Eh oui, le « remembrement » ça existe encore ! Sur les communes de Ladapeyre ou de Roches, par exemple. Le remembrement... avec son odeur de magouilles, de pelleteuses arrachant les haies et les arbres. Tout ça pour une agriculture productiviste inhumaine.**

**S**on but c'est de faire des parcelles plus grandes pour faciliter la monoculture, faire plus de rentabilité à l'hectare, « moderniser » l'agriculture... C'est la fin des petites exploitations et la place aux grosses ! Pour devenir une ferme viable dans le système capitaliste, il faut asservir la nature, la remanier, la triturer, la remembrer ! En réalité, la détruire pour en refaçonner une autre : artificielle et docile. Le remembrement découle d'une société qui assassine les milieux naturels et veut dompter les derniers coins sauvages. Avec des paysans devenus des « techniciens » gérant une campagne lisse et normalisée.

Les conséquences sont graves : campagnes défigurées, disparition des haies et arbres... Des grandes plaines et plus rien qui dépasse, une machinerie agricole de plus en plus gigantesque pour exploiter des espaces qui sentent de plus en plus l'engrais, le chimique, la clôture électrique et l'anonymat... Fini la Creuse sauvage ! Fini la petite paysannerie et sa polyculture respectueuse des écosystèmes. Fini le bricolage ! Avec la disparition des haies qui retenaient la terre et drainaient l'eau, c'est le ravinement... à tous les tournants ! Avec l'arrachage des arbres, c'est la fin des refuges pour les oiseaux. C'est la Beauce comme modèle... C'est le productivisme agricole dans toute sa splendeur... La dictature du maïs et du navet chimique calibré qui finira sous cellophane au supermarché ! Le remembrement est un des maillons de l'agri-

culture intensive, d'une production industrielle dénaturée, un complice d'une mauvaise bouffe remplie de pesticides, une étape d'un capitalisme ravageur et destructeur.

Épuisement et agressions perpé-

processus dans ce phénomène, à terme il engendre le désert. Un exemple ? C'est bizarre, mais j'ai de plus en plus de sable dans mon chemin. Il provient du ravinement créé par le chamboulement des haies et des prairies au-



tuelles de la nature, production de produits forcés, combien de temps encore la planète supportera-elle cela ? Quand il n'y aura plus un brin d'herbe naturel, un arbre et un nid, il sera trop tard pour crier à la folie humaine. La terre sera épuisée, semblable à un désert, stérile. Le remembrement ne se remembrera plus, il aura achevé son cycle de destruction... Et l'humanité avec ! Comme l'eau fait les rivières le remembrement fait les déserts ! Oh, pas tout de suite, mais sûrement ! Partout où l'on a surexploité la terre, le désert a avancé. Le remembrement n'est qu'un premier

dessus de chez moi. Truc de ouf ? Y'a plus qu'à bétonner... et je risque d'être inondé !

Le remembrement, c'est bien un sale truc, dangereux pour l'équilibre de la planète, la survie de l'humanité et pour la beauté de nos lieux de vie. Le remembrement, étape technique du capitalisme agro-alimentaire, est une arme mortelle pour la nature. Tout ça pour vendre plus de bouffe merdique ! Il est urgent de soigner nos jardins et de sauver nos derniers coins sauvages !

**Alayn Dropsy**

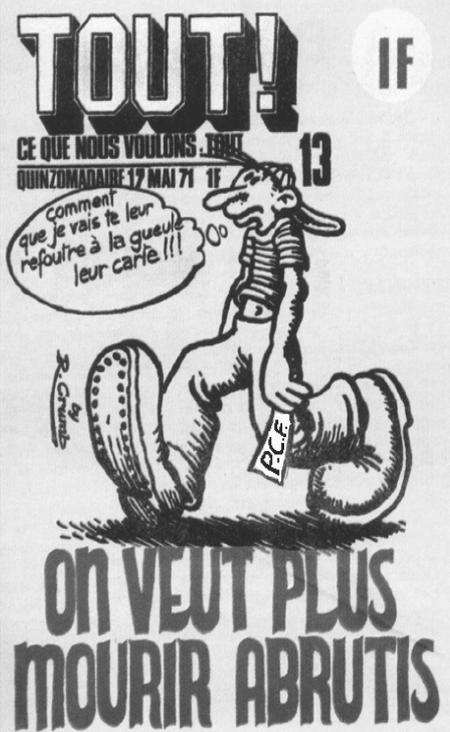
## LES HUMEURS DE L'ALTÉROPHILE

*Press'Citron* journal politiquement incorrect, se doit d'informer ses lecteurs (du moins ceux d'un certain âge) des conventions de vocabulaire qui seront les siennes.

Dans ces colonnes vous ne trouverez jamais le mot **capitalisme**, mais le mot **(néo)libéralisme**. Nous ne parlerons pas de **croissance économique** mais de **développement durable**. Foin de **sexe** vive le **genre**. Adieu le **marché aux esclaves**, bonjour le flexible **marché du travail**.

Certains mauvais esprits pensent que les **placements éthiques** ne sont rien d'autre que les **paradis fiscaux** des **capitalistes en culotte courte** (anciennement dénommés **socialistes**), mais vous ne les rencontrerez pas dans nos colonnes. Bien qu'on puisse peut-être se demander si le capitalisme lui-même n'est pas l'archétype du paradis fiscal? Mais est-il vraiment nécessaire de se poser des questions?

Sébastien Barbu



## Avis de K.O. social ordinaire

# Marchons, Marchons!

**TA CONDAMNATION** vient de tomber, sans procès, sans jugement, sans avocat : Six mois fermes. Ton train, tu regrettes vraiment de ne pas avoir pu le payer avec ton RMA. Tu le sais depuis peu, tu es enceinte. Tu vas peut-être - puisque toi, tu as des papiers et que tu peux donc encore bénéficier des derniers reliquats de protection sociale - pouvoir accoucher menottée à ton lit, face à la caméra de vidéo-surveillance. Au sortir de ton hôpital sans moyens, que chauffe un parc nucléaire promis au ravalement, tu réintègres la cellule à deux places que tu partages avec quatre compagnes d'infortune. Ton enfant aura peut-être la chance d'éviter le saturnisme promis par ton appartement insalubre, puisqu'il sera fait état par les services sociaux de ton indigence, et qu'il sera placé de force dans un internat fermé cofinancé par la préfecture et Métrobus. De la cellule d'à côté te parviennent des chants. Tu apprendras qu'il s'agit de la plainte des deux seuls rescapés d'une barque de réfugiés qui s'est abîmée sur les frontières de l'espace Schengen. A l'heure du bouillon, tu regretteras que la recherche n'ait bénéficié de des subsides de financements non alloués à la police, car elle aurait pu démontrer que tu ingurgites une pitance cancérigène. Pendant tes longues journées d'enfermement, tu te demanderas comment tant de gens peuvent passer toute une partie de leur vie devant un écran, comme celui du coin de ta cellule, à avaler une idéologie du bonheur par la consommation et l'individualisme. Quand tu te retrouveras devant des surveillants cagoulés, tu t'imagineras tristement qu'il s'agit de l'ultime débouché des intermittents du spectacle. D'un gouvernement à l'autre, les réformes réactionnaires se succèdent. L'actuel n'est pas fasciné par la France d'en bas pour rien : on y est.

Nous, individus, particuliers et professionnels de tous secteurs, regroupés ou non en organisations diverses, vous invitons dans un esprit militant et festif à venir vous informer, échanger et protester contre les politiques de plus en plus répressives, portant atteinte aux droits fondamentaux, et revendiquer ensemble notre droit inaliénable à une autre réalité.

## Y'en à marre !

AC ! (Agir contre le chômage), Act up Paris, Association des médecins urgentistes de France, Coordination des intermittents et précaires d'Ile de France, Collectif des 62, Confédération Paysanne, Droits Devant !! , Émancipation / École émancipée intersyndicale, Exilés du Xème, GISTI, Ligue des droits de l'homme, Pulsart, Résistance à l'agression publicitaire, Ras l'front, Réseau des bahuts, Sortir du Nucléaire, Vamos, Sauvons la recherche, Scalp-Réflex, Syndicat de la magistrature, Sud Éducation.

Vous pouvez imprimer et diffuser largement et librement cet appel...



### LE POUVOIR

En pleine lumière surgirent les Médias fin prêts pour le grand concert d'abrutissement général. Le Mérite alors entra sous les applaudissements fanatiques de la Cour. Il s'accoupla dans l'instant avec son compagnon indispensable: le Flickage. La Basse-Cour s'ébrouait bruyamment, sortant ses plus belles plumes pour l'intense satisfaction du Coq au jabot si imposant; les Dividendes pleuraient de joie. La Faconde était là depuis longtemps si habituée à serrer chaleureusement les mains anonymes. Les petites vieilles tremblaient d'émotion ne sachant pas qu'elles mourraient dans l'année. La Tyrannie fit une entrée fracassante et casquée de frais. Sous l'Empire du Baron des vitres explosèrent, nul n'y prit garde. Il pérorait : "Le pouvoir c'est nous, vous êtes nos collaborateurs" quelques sourires insolents et le Baron porte-parole insista crûment : " Vous êtes nos collabos ", et ils s'inclinèrent. Le Mensonge d'Etat réapparut nourri de stock-options : que serve la leçon et nulle autre. La Force Armée veillait, galonnée, flattée, caressée. La Bourse péta d'émotion à l'annonce de la fabrication d'un sous-marin nucléaire chargé de milliers de missiles capables de détruire n'importe quel village subversif, n'importe quel appartement, n'importe quel individu, sans risque d'erreur, et le discours s'ensuivit: l'ennemi est à l'intérieur, l'ennemi est dans les cœurs, l'ennemi est dans les désirs et les rêves des acteurs, instituteurs, jardiniers, ouvriers enchaînés, poètes de la nuit, planteurs d'arbres, facteurs, docteurs, balayeurs, et cultivateurs. La Condescendance fit une apparition rapide, voilée, l'œil souple. L'Argent triomphait royalement. Le Pouvoir fut applaudi. Il s'engouffra dans son bunker.

Herbé

Extrait de « l'Œil de Fennec » n°200, revue de poésie et de textes grinçants « tirée à quelques dizaines d'exemplaires pour quelques fidèles »...

## TOI AUSSI... AIDE **PRESS'CITRON** À VIVRE DANS CE MONDE D'ABRUTIS !

### APPEL À INFORMATIONS

**Press'Citron** s'adresse à tous ceux et celles, militants ou non militants, qui luttent contre la falsification de l'information et la diffusion généralisée de l'idéologie libérale. **Press'Citron** est un journal indépendant et libertaire qui s'interdit toute exclusive et tout prosélytisme en faveur de telle organisation syndicale ou politique. Sur cette base claire nous publierons toutes les informations que vous nous ferez parvenir.

### APPEL À DISTRIBUTION

**Press'Citron** se lance, animé par un petit groupe d'individu(e)s. Pour être lu encore faut-il qu'il soit distribué... Si l'optique que nous présentons dans ce numéro 1 vous convient et si vous avez un minimum de temps et d'énergie pour le distribuer contactez-nous. Si vous connaissez des lieux où nous pouvons le déposer indiquez-les nous...

Rendez-vous, vous êtes concerné(e)s !

Pour tous renseignements sur **Press'Citron** : [Cerc23@wanadoo.fr](mailto:Cerc23@wanadoo.fr)

**Quand on est plus de quatre, on n'est pas une bande de cons, mais une bande de criminels organisés.**



### Roules toujours

On vous annonce la création d'une antenne creusoise de la **ffmc** (voir logo). Celle-ci et celle-là manifesteront à Limoges-La Bastide le **13 mars**, à 15 h, avec toutes et tous ces motard(e)s en colère grave, qui en ont marre depuis 23 ans du racket de l'Etat...

A suivre sur vos écrans !

Renseignements généraux : 0555775907

#### **Press'Citron**

réalisé par le Centre d'éditions

et de recherches creusoises

Coordination : B. Bulliard

**Press'Citron** : 7 les Chambons

St. Martial-le-Mont 23150

[Cerc23@wanadoo.fr](mailto:Cerc23@wanadoo.fr)

